

POUR ENSEIGNER LE VOCABULAIRE À L'ÉCOLE MATERNELLE

Guide réimprimé en juin 2021

Introduction - Le développement du vocabulaire : un enjeu fondamental à l'école maternelle

L'enfant enrichit son voc. par l'**usage** et l'**échange** – Grande influence du **contexte social et culturel** (attention portée à son langage, temps accordé et aides familiales, des exigences de précision).

Rôle école : **enrichir** le langage, **systematiser** l'étude du lexique et de la langue pour permettre de dire le monde et **lutter contre l'inégale maîtrise**, d'où scolarité obligatoire à 3 ans.

→ 3/5 ans : explosion lexicale

Corrélations entre étendue du voc et **réussite scolaire** (+ que le niveau intellectuel – cf. Alain Lieury)

Conditionne capacités de **compréhension orale** puis plus tard **apprentissage lecture** et **compréhension de l'écrit** (= décodage + compréhension orale des mots décodés).

1. L'acquisition du langage

2 L'acquisition du sens des mots

I. L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE

Obj : manipuler la langue avec aisance.

→ Enrichir le capital lexical (langue orale)

3. Le développement de l'attention de l'enfant

4. L'inégale acquisition du langage par les élèves

II. L'ENSEIGNEMENT DU VOCABULAIRE

1. Compétences langagières attendues en fin de maternelle

Échanger

Parler

Lire

2. Un enseignement explicite fondé sur l'interaction avec l'élève

Enseignement explicite

Enseignement progressif

Modalités d'apprentissage adaptées aux besoins des élèves

Apprentissage des mots organisé à partir des 3 dimensions (forme, contenu, usage)

Enseignement fondé sur l'attention et l'engagement actif

Modalités de regroupement variées

Démarche qui aide à la mémorisation

1. Un choix des mots et des situations

2. Une nécessaire structuration des mots

3. L'importance des activités de catégorisation en PS

III. LA MISE EN ŒUVRE DE L'ENSEIGNEMENT DU VOCABULAIRE

Obj : - Manipuler la langue avec aisance → enrichir capital lexical (langue orale)
- Comprendre le sens des mots grâce aux inférences en variant stratégies et outils
→ Enseignement adapté, plonger enfants dans bain de langage
→ Présenter et structurer corpus de mots pour en faciliter mémorisation et mise en réseau

4. Faire réutiliser les mots

5. Avoir une attention particulière pour les élèves très éloignés de la langue de scolarisation

6. Suivre les progrès des élèves

1. Un exemple de construction de séquences PS/MS/GS à partir des albums « Va-t'en grand monstre vert » (PS), « nuit noire » (MS), « le noir » (GS)

2. Un exemple de séquence en PS : les vêtements à partir de l'album « Je m'habille et ... je te croque ! »

FOCUS

3. Un exemple de séquence en MS/GS : les contes traditionnels à partir de l'album « Le vilain petit canard »

4. Un exemple de séquence en MS/GS à partir d'un texte documentaire : « abeille et épeire »

5. Un exemple de séquence PS/MS/GS à partir d'une œuvre d'art

En résumé

- Développement langagier du jeune enfant = en devenir - La difficulté fait partie du processus d'apprentissage.
- Niveau verbal dépend de la qualité du langage auquel les enfants sont exposés.
- Parole = outil d'info pour comprendre le monde en catégorisant + ou - finement et pour exprimer ses désirs
- Acquisition d'un voc riche et structuré indispensable pour réflexion, l'expression orale, la compréhension orale et + tard écrite (entrée dans la lecture).
- Apprentissage = processus d'inférences à travers des contextes variés (notamment linguistiques)
- Mémoire verbale et syntaxe s'améliorent entre 3 et 6 ans et permettent de construire des phrases de plus en plus longues et complexes.
- Côté enseignant : - Posture d'écoute active ; importance de capter l'attention ; pas trop d'éléments nouveaux à la fois mais se placer au-dessus du niveau de l'élève ; éviter messages ambigus ; enseignement explicite et corpus réfléchi, planifié, progressif ; situations motivantes en contexte, en interaction et sécurisantes (confiance) ; Rappels et apprentissage répété à travers des situations propices pour réutiliser, comparer puis mémoriser les mots ; favoriser la récupération dans la mémoire à long terme ; Observation en continu des progrès des élèves (grilles d'observables et outils spécifiques) et de la stabilité des acquis dans le temps ; langage modélisant et adapté (débit...)
- Séquence = 4 étapes successives.
- Solliciter les partenaires spécialisés si difficultés persistantes.

I. L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE

1. L'acquisition du langage

Moyen essentiel de communication : langage oral / parole
3 systèmes définissent la langue = la linguistique + 2 systèmes universels :

SYSTÈME LINGUISTIQUE = **lexique** (mots) et **syntaxe** : propre à chaque langue = **mots + règles** qui permettent d'**ordonner** les mots pour **transmettre du sens**.

Chaque langue = « **phonologie de la langue** » = **phonèmes** et **règles d'organisation** propres.

L'apprentissage de langue maternelle : spontané (sauf pathologie) dès naissance + fœtus.

Langage : capacité à **moduler sons**, les **combinaison** pour **transmettre du sens**.

Chaque langue = 1 partie des combinaisons possibles.

Jusqu'à 1 an : le bébé apprend les sons et combinaisons de sa langue (et devient moins sensible à ceux qu'il ne côtoie pas)

→ **Linguistique** : **comprendre règles et leur évolution**.

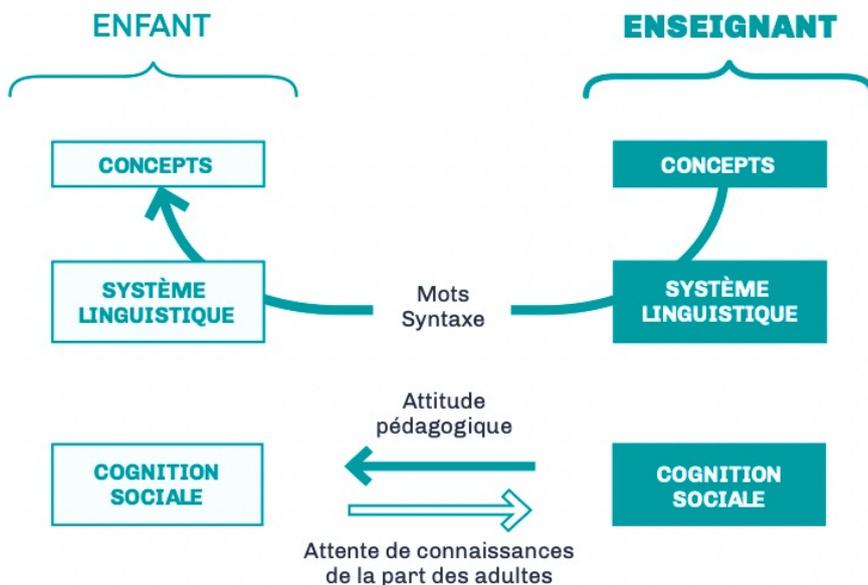
SYSTÈME SYMBOLIQUE ET CONCEPTUEL (idées / **concepts** à transmettre)

Bébé : **1ères relations entre système linguistique et conceptuel** : Les sons représentent quelque chose d'autres qu'eux-mêmes (cf. Bergelson, Swingley), parole = **source d'info** sur le monde + outil pour **catégoriser** les objets, **comprendre monde** qui l'entoure (cf. expérience du rideau), **exprimer ses désirs**. Mot aide à **découvrir caractéristiques communes** et à **mémoriser**.

→ vocabulaire attire l'attention sur les aspects du monde déjà découverts par d'autres.

Entre 2 et 4 ans : en demandant « c'est quoi ça ? » selon le mot donné qu'il soit **générique** ou **précis**, l'enfant ensuite prêterait ou non une attention aux **différences fines** (« c'est un arbre », ou « c'est un chêne, un noisetier... »).

SYSTÈME SOCIAL : destinataires / interlocuteurs



*Concepts transmis à l'enfant par le biais du langage qui lui permet de construire et d'enrichir les concepts.
Le tout dans une situation de communication sociale.*

Ecole : **apprentissage systématique** par **partage** adultes/enfants
→ nouveaux mots = **nouveaux concepts**. Rôle de l'école :

Améliorer l'aisance de l'enfant dans la manipulation du système linguistique. Le renforcement de la **mémoire verbale + syntaxe** va permettre de produire de courtes phrases forme active → puis phrases + longues et complexes

Enrichir les concepts et donc le vocabulaire
formes, nombres, temps, espace, catégories d'objets, d'animaux etc... pour **améliorer la compréhension du monde**

Favoriser le sentiment de confiance chez l'enfant dans appréhension du monde grâce à **apprentissage méthodique** du lexique, syntaxe, conscience phonique (lecture de textes et jeux)

2. L'acquisition du sens des mots

Adulte : 50 000 à 100 000 mots. Un enfant : 10 nouveaux mots / jour.

Sens : **aide du contexte** → utilisation d'un **faisceau d'indices**.

Contexte linguistique (position du mot dans la phrase : vers 18/19 mois : permet de distinguer par ex. action/ nom (objet) de savoir si être animé/inanimé selon le verbe utilisé - idem mots + abstraits : verbes pensée / transfert...)

Contexte visuel : ce que l'on voit autour de soi

Indices sociaux : regard de l'interlocuteur, gestes

3. Le développement de l'attention de l'enfant

Rôle **indices sociaux** : dès 1 an, l'enfant peut suivre le **regard de l'interlocuteur** et un **signe de pointage** d'un objet = **attention partagée**.

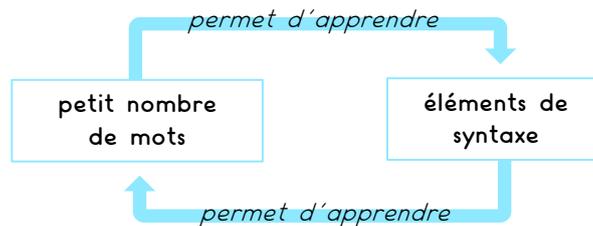
Si attention portée sur autre chose, mieux vaut parler de ce à quoi il prête attention. (cf. expérience du téléphone).

Apprentissage mot = véritable processus **d'inférence**, calcul du sens le plus probable selon infos fournies par le **contexte linguistique** (pas juste association son / visuel)

Au-delà du contexte linguistique, l'enfant s'appuie sur des **mots déjà connus** (concrets, fréquents et facilement observables au début de l'apprentissage) pour **inférer des propriétés** de mots nouveaux. (cf. expérience articles ko / ka)

Exemple : Elle bamoule = Elle mange donc « bamoule » = action.

Sens des mots = cercle vertueux :



Pour enseigner mot nouveau : **capter son attention** puis lui présenter dans des **contextes variés** pour apprendre les **propriétés des contextes linguistiques**.

4. L'inégale acquisition du langage par les élèves

2 facteurs essentiels de l'apprentissage lecture :

- Capacités à **manipuler les sons de la parole** (syllabes / phonèmes)
- **Niveau verbal** car langage écrit plus soutenu que l'oral donc décodage plus efficace si tournures et mots déjà connus.

Mais niveau verbal **très inégal** entre enfants : dépend de la **qualité du langage** auquel ils ont été exposés = quantité et nature (qui dépend lui-même des catégories socio-pro des parents : voc + longueur et richesse de la syntaxe)

Boucle vertueuse : fréquence des phrases complexes utilisées par l'adulte → phrases complexes produites par l'enfant → complexification de la production de l'adulte qui s'adapte au niveau de l'enfant → complexification des productions de l'enfant = progrès etc... **Plus l'enfant maîtrise un riche voc., + facilement il acquiert de nouveaux mots et comprend des phrases complexes.**

Entre 3 et 6 ans : 2 éléments s'améliorent : mémoire verbale et syntaxe - PS : courtes phrases → fin GS : phrases + longues et + complexes.

→ Pour qu'il apprenne : nécessaire de **se placer un peu au-delà du niveau** de l'enfant avec juste proportion d'éléments nouveaux pour maintenir l'attention

→ **Hétérogénéité** nécessite une **différenciation** en petit groupe ou relation duelle.

→ **Eviter les messages ambigus**, certaines références culturelles et l'ironie / 2nd degré (avec décalage entre sens littéral et intonation) avec les très jeunes enfants.

II. L'ENSEIGNEMENT DU VOCABULAIRE

Obj : permettre à tous les élèves de s'exprimer à l'aide de phrases complexes + apprentissage lecture

→ Enseignement structuré, régulier et explicite

→ situations multiples d'interactions individuelles et collectives

→ Attention particulière à l'appropriation des mots

1. Compétences langagières attendues à la fin de la maternelle

L'enfant devient progressivement conscient de ses capacités langagières (habiletés et effets) :

- **4 ans** : découvre que les personnes pensent et ressentent et il commence donc à **agir sur autrui par le langage + conscience de l'effet de sa parole** → il comprend la nécessité d'**expliquer**, réexpliquer pour que **l'interlocuteur comprenne**. Pose questions, plaisanteries.
- L'enseignant doit alors adopter une **posture d'écoute active** dans l'échange pour conduire l'élève à dire ce qu'il veut dire : laisser le temps, ne pas le couper, ne pas terminer son propos (car risque de se limiter à la seule évocation ou de vouloir répondre seulement aux attentes de l'enseignant).
 - Constat : **temps trop court laissé aux interventions des élèves en classe** (cf. Peroz)
 - **Pédagogie du langage** : aider à **passer du langage en situation au langage d'évocation** (éléments absents de la situation).
 - **Richesse voc.** (quantité et qualité) consolide la **réflexion, l'oral et le langage écrit**, facilitera **entrée dans la lecture**.
 - **cercle vertueux** : + on a de voc → mieux on lit → + on lit → + on enrichit voc.
 - Capacités **d'abord construites à l'oral** dès la petite enfance et qui favorisent **compréhension lecture CP** (si difficultés : répercussions) : nb de mots connus et infos associées, structures syntaxiques, compréhension, produire histoires, inférences.
 - **Attendus fin de GS** : appui sur **verbes très fréquents et pronoms, s'emparer du voc travaillé** en classe et **l'utiliser à bon escient, se corriger** en remplaçant par un mot plus précis, voc. usuel **plus précis** dans activités ordinaires, **réutilisation** dans un autre contexte des mots appris, utilisation régulière d'**adjectifs et adverbes, s'interroger** sur un mot inconnu, maîtrise des **connecteurs logiques et temporels**.
 - Situations de communications diverses offertes par école qui permettent : de **ritualiser** certaines paroles (accueil, appel, habillage, rangement, consignes, bilans ... propices à la mémo de mots et structures syntaxiques), d'entrer dans un **vrai échange conversationnel** dans activités avec rôles complémentaires (marchande, 7 familles ...), entrer dans une communication par **activité gestuelle** ou entre pairs en **toute confiance** (chansons, projets)
- ces situations = base à l'apprentissage des contextes linguistiques puis à la diversification des contextes d'utilisation des mots ainsi découverts.

2. Un enseignement explicite fondé sur l'interaction avec l'élève.

Échanger

- Dès naissance : acquisition langage → **interactions** à travers **scénarios conçus spontanément** par adulte (routines, rituels).
- 1ers âges : la **relation duelle** est cruciale.
- Ecole : expression des **besoins** et **ressentis** aux adultes de référence (confiance), relation duelle qui favorise **conversations spontanées** proches de la vie familiale à travers des **situations de comm. authentiques** (repas, sieste, habillage, propreté, moments fonctionnels de vie de classe) qui permettent d'apprendre de nouveaux mots en contexte.
 - + **situations d'apprentissage** : étayage intentionnel (relances, reformulations plus soutenues...)
- **appropriation progressive** de la langue des adultes (qui propose **langage modélisant** et veille au maintien de l'attention).
- **Clés de l'enseignement** du voc. chez les très jeunes élèves : écouter, partager, ne pas corriger systématiquement les 1ers essais, observation dans les activités libres, entrer en comm. par jeux libres symboliques pour reformuler énoncés de l'élève.

Parler

- Langage **au cœur de tous les domaines** d'apprentissage et de **tous les temps** de la journée.
- Adulte** : langage **adapté** (ralentissement du rythme, intonation exagérée, choix du voc., énoncés courts, répétition à partir du propos de l'enfant qu'il complète), descriptions, demandes d'actions et d'infos.
- 1ère difficulté** : identifier un mot dans **chaîne sonore** → accompagnement langagier à penser explicitement car modèle linguistique « le parler professionnel » (lexique et syntaxe) =
- **parole modulée**, débit ralenti, articulation – **phrases courtes** sans interruption en détachant les constituants grammaticaux – modes de **questionnements ouverts** qui induisent des réponses par des phrases complexes
 - réseau de **reprises/reformulations proches du langage de l'élève** pour enrichir, préciser, fixer des références...

Lire

- Lecture **faite par l'adulte** et échanges : nouveaux mots et nouvelles structures syntaxiques. Permettent de **construire outils cognitifs** (reconnaître, rapprocher, catégoriser, images mentales, relier événements)

Un enseignement explicite

- Condition essentielle de réception. Enseignant **montre l'importance du soin à accorder à la langue** par précision et **tenue de son langage**.
- **situations** où mots et sens sont associés à des **actions ritualisées** et répétées.
 - **rencontres incidentes** (activité, lecture)
 - Acquisition du voc. : si **attention focalisée** sur mots nouveaux et sollicités de manière **décontextualisée**.
 - Importance des temps de **suivi des progrès** : prise de conscience de leurs connaissances, de la façon dont elles sont acquises et manière de les utiliser (= métacognition) à travers des phases de rétroaction et d'anticipation : **connaissance des attentes et de la tâche réalisée**.
 - dépasser le « faire ce que le maître dit » et comprendre ce qu'on fait, comment on le fait et pourquoi.

Un enseignement progressif (et méthodique)

- **2 conditions** : - vision structurée de l'enseignement du voc. : **programmation annuelle** → voc, syntaxe, supports (contes, albums, poèmes, chants, projets...), situations langagières (accueil, début et fin de chaque séance, jeux, ateliers langage...), code alphabétique et phono.
- **Pas linéaire** : retours en arrière et réemploi.
- **Corpus de mots soigneusement choisis** selon âge et besoins : situations motivantes proches de l'univers de la tranche d'âge de l'enfant (suivi des progrès et adaptation des activités aux besoins langagiers constants)
- PS : **mise en relation monde - mots** avec appui sur action mimée / objets réels ou photographies (plutôt que dessins – préciser qu'il ne s'agit pas de l'objet mais de sa représentation). Puis progressivement : travail **du mot vers le monde**.
- GS : appui sur **synonyme/définition** possible.

Des modalités d'apprentissage adaptées aux besoins des élèves

- **en jouant** dont jeux spécifiques (loto, appariement...) : découverte, acquisition et réactivation des mots
- **en réfléchissant et en résolvant des problèmes** (observation, tri, comparaison, catégorisation : propositions, choix, tâtonnement, essais...)
 - **compétences langagières** : converser, questionner, répondre, prescrire, décrire, raconter, exposer, justifier, expliciter
 - **opérations cognitives** : comparer, catégoriser, associer, inférer, mémoriser
- **en s'exerçant** : activités de répétitions (contextes, situations et supports variés)
- **en mémorisant et en se remémorant** : mise en scène, sacs histoires, tapis de contes, plan, boîte à hist. ...
- **progressivité** des apprentissages selon maturité + **différenciation**.

Apprentissage des mots organisé à partir des 3 dimensions

forme

= **phono** : sons perçus et articulés → mécanisme analytique : décomposer parole entendue en unités (mots). Attention aux ressemblances, prononciation.

contenu

= **signification** : noyau stable qui fait consensus + connotations subjectives en lien avec autres mots : ne pas s'appuyer sur des listes compilées de mots. PS : objet/action = 1 mot MS : relations et catégorisation

usage

= **Utilisation en contexte en situation de product°**. PS : mot → image/objet /mime + fonction GS : phrase, synonyme, expression approchante, contraire

Un enseignement fondé sur l'attention et l'engagement actif

Créer les conditions d'une **attention conjointe** en les rejoignant lors d'activités libres, en participant à leurs jeux et en entrant en conversation avec l'un d'eux. Eveiller l'attention et mobiliser les capacités sur l'apprentissage des mots. - PS : 10 min ; GS = 20 min.

Privilégier les situations avec **effet de surprise** (objets dissimulés, marotte, énigme...)

Projet explicitement présenté pour garder l'élève concentré et motivé : présenter les objectifs dont élève reconnaîtra valeur et utilité.

Apprendre et comprendre = construire **du sens** en lien avec **expérience vécue** ou réalité sensible motivante.

→ réaliser une recette, construire un objet, explorer des objets/matière; observer un animal, parcours, matériel riche en peinture, exprimer ses sentiments devant sélection d'objets « bizarres », jeux logique/réflexion, créer des jeux et mises en scène (marionnettes/théâtre d'ombre), se déguiser.

Importance du retour d'info = feedback des échanges (cf. Boisseau)

Des modalités de regroupement variées

- **Grand groupe** privilégié pour **écoute**, compréhension en réception, échanges conversationnels, mémorisation et restitution des connaissances.

L'enseignant **régule les échanges** + attention aux petits parleurs qu'il sollicite avec bienveillance. Regroupements différents pour chaque section quand multi-niveaux.

- **Petits groupes** : pour **production**, structuration / analyse de la langue, étayage et remédiation : contexte sécurisant. S'adresser à tous les élèves, **solliciter les + réservés**.

- **Relations duelles** : en toutes occasions : **conversation spontanée** autour d'une **activité réalisée conjointement** à privilégier sur des séquences de questionnement.

→ Ecouter, partager sans reprendre ou corriger systématiquement les 1ers essais. Echanges et relations individuels sont essentiels. Verbalisation des situations en cours, interactions en production, reformulations ou questions ouvertes pour préciser pensée.

Une démarche qui aide à la mémorisation

Opérations mentales de mémorisation : **pas volontaires**. **Exposition simple** aux mots : **insuffisante**.

3 étapes permettent mémorisation :

- **encodage** : traitement et **mise en mémoire** par stimulus sensoriel
 - **stockage** : **mise en lien** avec connaissances antérieures, importance d'associer à synonymes, ou même catégorie, phrases...
 - **récupération** : **info extraite de la mémoire**. Opération complexe qui peut nécessiter l'aide de l'enseignant
→ contextualisation, réactivation des liens avec les autres apprentissages, activité de reconnaissance
- cf. courbe d'Ebbinghaus sur mémoire à court terme : **apprentissage répété** et **régulier** améliore la mémorisation.

Mémoriser : capacité à réemployer et transférer à d'autres situations et contextes ; facilité par **moyens mnémotechniques** qui vont activer le rappel du mot dans toutes ses dimensions (sonore, sens – contexte d'utilisation, représentations variées – donc à associer mais ne pas limiter aux traces visuelles telles que imagiers/affiches) ; encouragé par activités régulières d'entraînement.

Voc. + riche en réception qu'en production : parfois difficulté à mobiliser / récupérer dans la mémoire à long terme par manque d'indices : aide du recours à outils tels que image, dessin, évocation situation vécue...

GS : Aider les élèves à développer des **stratégies de décompositions morphologiques**, à s'aider du **contexte**, repérer des **indices**, faire **lien avec mots connus** pour déduire le sens des mots inconnus (auto-apprentissage spontané mais pas chez tous les élèves) – résolution pbs morphologiques autour du morphème (unité linguistique de sens minimal).

Pour cela l'enseignant :

- Diversifie occasions d'apprentissage de nvx mots qu'il nomme et commente
 - Explique, communique, raconte / lit histoires, conduit échanges
 - Fait raconter, décrire, expliquer, justifier, argumenter
- rappels de mémoire, souvenirs et perceptions pour activer réseau de mémoire par plusieurs entrées

Démarche pédagogique :

- Nécessaire progressivité
- respect des différences de niveaux
- prise en compte des 3 dimensions du mot (forme contenu et usage), des 3 étapes de mémorisation (encodage, stockage, récupération)
- 4 piliers de l'apprentissage (attention, engagement actif, retour d'information, consolidation)
- 4 modalités d'apprentissage à la maternelle (jouer, résoudre pbs, entraide, en mémorisant, en se remémorant)

III. LA MISE EN ŒUVRE DE L'ENSEIGNEMENT DU VOCABULAIRE

Obj : manipuler la langue avec aisance.
→ Enrichir capital lexical (langue orale)

1. Un choix des mots et des situations

En général, 1ers mots : personnes et objets avec lesquels il est le + en contact (membres famille, animaux, nourriture, boissons, jouets).

Parcours élève : dès PS doit débuter avec **mots à apprendre en priorité** → utiles pour comprendre et se faire comprendre, soit mots **les + fréquents dans sa vie familiale + école**

des mots par univers de référence

Du **langage de l'enfant** (famille, cadre, lieu de vie, émotions, objets, actes du quotidien) au **langage de l'élève** (classe, école, environnement).

D'abord mots des **actes du quotidien** (hygiène, habillage, collation, repas, repos), **activités classe** (locaux, matériel et matériaux, actions productions, apprentissages), **relations** aux autres (salutations, merci), différents **lieux**, **l'environnement** (éléments naturels, ville/quartier/village, transports, métiers)
– découverte de **champs lexicaux variés** mais liés au **vécu**, aux **intérêts** et **cadre** des enfants + ses émotions, objets.

+ importance pour la **structuration de la pensée** → mots des nombres, formes, couleurs, espace/temps, comparaison, classement
PS : mots **les + usuels** sans oublier **qqs mots difficiles** de champs lexicaux particuliers pour susciter **intérêt**.

des mots de classes grammaticales différentes

Ne pas se contenter de listes de noms mais dans contexte de phrases elles-mêmes contextualisées + verbes, adjectifs + verbes qui agissent avec les autres mots et détermine : temps, aspect, mode, voix.
2 ans : verbes action concrets (mouvement et actions)

Mi- 3 ans : verbes + abstraits (perception et états mentaux).

+ **très tôt** : connecteurs spatiaux, adjectifs sentiments/qui caractérisent objets, prépositions.

des situations diversifiées enrichissantes

Œuvres littérature (contes, albums, poèmes, comptines...) permettent de repérer, apprécier les **effets de langue/langage** et de **s'emparer des formes langagières propres** (« il était une fois » « tout à coup » + **mémoriser textes/scénarios** d'expériences/images → **bibliothèque mentale** enrichie au fil de son parcours de lecteur.

Sans oublier : recette, description, comparaison, textes scientifiques... **Tous les domaines d'apprentissage offrent des occasions de travailler le voc. spécifique.**

2. Une nécessaire structuration des mots

Outils d'aide à l'apprentissage du voc. déterminants : structurants, organisés, récapitulatifs et évolutifs, adaptés à l'âge enfants. Non lecteur → **image seulement**. **Evoluent**, s'enrichissent, se réorganisent : mur/cahier, jeu/affichage
→ **traces** découverte / recherche puis **aide à mémo** / stockage. + travail sur les mots **hors contexte** (fonctionnement de la langue)

des outils pour faciliter appropriation, mémorisation et désignation

- imagiers par thèmes
- si voc + complexe : images, dessins, reproductions d'œuvres d'arts, photos prises en classe/famille d'évènements vécus
- Jeux (loto, appariement, 7 familles, de piste...) pour nommer et répéter mots
- Jeux d'appariement / dominos pour lien logique entre objets (bonnet → tête)
- Jeux kinesthésiques (kim) : identifier et nommer par les sens
- albums échos (photos + phrases émises par enfants) / vidéos de classe
- dictionnaires, musées, murs d'images de classe transformables selon thèmes
 - boîtes thématiques
- tapis de contes, boîtes à raconter, à comptines
 - images séquentielles

des outils pour structurer le voc et réfléchir sur la langue

- fleurs lexicales
 - maisons des familles de mots (1^{ère} approche de la **morphologie** « flexionnelle » à partir d'exemples oraux : ex : dé-/des- = contraire ; en-, -ement, -ette), mise en valeur d'une partie commune des mots : ex : roulade, roulette, dérouler...)
 - Jeux de catégorisation, sur contraires, dérivation, polysémie, homophones... pour s'entraîner et se remémorer des acquis.
 - réseaux de mots (récap pour prof : famille, grammaire, faux amis, homophone, expressions, synonymes...)
- temps de construction, relecture, manipulation, jeu
→ **outil de programmation** pour définir choix de mots selon **progressivité** pensée en équipe – liaison GS/CP : lisibilité sur lexicale à étudier pour l'univers de réf. → **natures gramm mots** → **champs lexicaux** qui se précisent (ex : forêt / noms / personnages / métiers ; forêt / noms / animaux / réels-imaginaires
cf. exemples sur doc original)

3. L'importance des activités de catégorisation en PS

- Acquisition et mémorisation du voc. nouveau : conditionné par la **manipulation** (tri/catégorisation).

Pour **catégoriser** : capable de **se représenter propriétés** des objets pour établir **liens entre propriétés communes** à plusieurs objets, dégager **trait commun**.

Très jeunes enfants : **prédisposition naturelle** à apparenter des mots de même famille → **devient consciente à l'école** : on apprend à **expliciter les indices d'appartenance** (forme, usage, provenance...)

- Toute nouvelle info amène à **restructurer la signification initiale** de ses 1ers mots. Plus son **système conceptuel est riche** (contenu et organisation), plus l'activation en mémoire des objets est facile.
- **Exemple d'activité PS** : - jeu libre dans l'espace symbolique cuisine avec ustensiles
- petit groupe : supports imagés (nommer + usages vécus pendant le jeu)
- nouveaux objets : trouver verbe action correspondant
- intrus : nouvelle catégorie permet de redéfinir la catégorie de départ.

4. Faire réutiliser les mots

Entraînement régulier à la mémorisation, notamment avec des **rituels** en :

- prononçant les mots plusieurs jours de suite dans un contexte pertinent (vécu initial ou nouveau pour affiner le sens du mot)
- mimant
- se remémorant avec un imagier
- employant dans un contexte (coin dédié ou situation créée)
- reformulant avec mots de l'histoire une histoire/doc lus.
- écrivant des mots simples (ex : pour légender)

+ **Réemploi intentionnel** : lors des moments de vie de la classe, du rappel des apprentissages antérieurs, avec supports proposés en ateliers autonomes, lors d'histoires racontées, documentaires expliqués, en jouant.

Activités :

- Nommer objet représenté (vu en amont) puis citer tous les noms de la même catégorie, idem avec verbe/adjectif : toutes les autres actions que l'on peut faire dans un même lieu
- Image issue d'un conte : trouver synonymes à un verbe (dévorer par exemple)
- Nommer toutes les parties du corps, tous les objets dont le héros a besoin
- Photo en salle de motricité : nommer toutes les actions
- Malle aux déguisements : nommer tous les vêtements, carte : décrire costume d'un personnage
- Construire un mur tactile : associer objet/adjectif
- Devinettes « qui suis-je ? » ou objet caché dans un sac et décrit
- Jeu des différences entre 2 images
- Boîte aux trésors (1 objet décrit et placé chaque jour : nommer le contenu de la boîte qui augmente au fil des jours autour d'un champs lexical)
- MS/GS : boîte à trésors de mots : mots peu connus découverts au cours des lectures
- Image cachée (petites fenêtres avec dévoilement progressivement)

5. Avoir une attention particulière pour les élèves très éloignés de la langue de scolarisation (non francophones)

Fournir une **exposition sur-mesure** à la langue pour rattraper retard

→ présenter cela **positivement** comme une **richesse réciproque** : mettre à contribution les autres élèves pour l'aider et permettre à l'enfant d'apprendre des mots de sa langue aux autres, privilégier des temps **en tête à tête avec 1 adulte**.

6. Suivre les progrès des élèves

Toutes les **situations de communication** avec les autres permettent d'**évaluer la stabilité des acquis à distance**. Avant chaque séquence : **évaluation fine** à réaliser : **observation pendant jeu/exploration** permet de mesurer le **capital lexical** de chacun → grille éval, évaluations formatives

1) **PS activité physique** : expression à partir de photos - (indiv/petit groupe). critères : parle de l'évènement vécu, mots appris, « je », phrases simples ; expliquer un parcours inventé à d'autres ; à partir d'un parcours miniature.

3 exemples d'évaluation

2) **MS fruits** : fruits réels → album, espace jeu, ateliers autonomes..., confection d'une salade de fruits. Critères : les nommer, les décrire, les catégoriser

3) **GS : transports** : sortie en transport en commun puis images (tris, usages), imagier, création de devinettes. Critères : nommer les moyens de transport reconnus, caractéristiques, verbaliser avec des phrases.

Intégrer la différenciation dans son enseignement

2 formes d'hétérogénéité :

- Groupe d'élèves supposé **homogène mais contrasté** : âge, langue, culture, éducation, maturité...
- Classes **multi-âges** (par choix ou contraint) ; Différence enfant de début/fin d'année, classes multi-niveaux : programmations différenciées et supports différents (albums littérature)
→ Suivre l'évolution grâce à des **grilles d'observation** (lexique, syntaxe en émission/réception)

Difficultés passagères (compréhension du langage oral)

→ diff. de **discrimination phonologique** (confusion sons proches), de **compréhension lexicale** et **syntactique**. Elles gênent la communication et impactent l'apprentissage de la lecture/écriture.

Peuvent être liées à une **mémoire de travail** inefficace. Exemples :

- **mauvaise discrimination phonologique** = mauvaise prononciation = mauvais codage phonémique = mémorisation du mot difficile ; problèmes d'encodages sonores ; d'audition ; articulateurs (mécaniques) : articulation et élocution (bégaiement, cheveu sur la langue) ; Difficulté courante : découpage des mots de la chaîne sonore orale.
- **Étayage individuel explicite** : ex. de phonologie, reformuler les prononciations correctes, segmentation de la chaîne orale (marquer des pauses entre les mots, permuter, isoler), utiliser le mot dans des contextes différents, lien entre sens/prononciation (liaison « z » du pluriel par ex).
- **problèmes de mémoire sémantique** d'un nouveau mot
- aider à établir un lien entre lieux de stockage avec des supports diversifiés
- **lenteur ou absence lexicale** pour retrouver mot connu pourtant stocké en mémoire : difficultés à nommer l'objet, à le définir « truc, chose, machin qui sert à... »
- stratégies pour mobiliser infos mémorisées à enseigner explicitement : activer mémoire associative (associer mot/situation de rencontre du mot), liens de proximité avec le mot (autres mots connus, de même catégorie, synonymes...)
- Enfants qui **ne s'expriment pas à l'école** (discours familial : « à l'école on écoute, on est sage ») : rencontre avec la famille.
- Difficultés de **comportement** qui gênent la concentration : sommeil ? rythme de l'enfant ? à discuter avec la famille.

Précautions à prendre avec un élève en difficultés :

Patience, différer, profiter des échanges, aménager des temps en **relation duelle**, **ne pas forcer** à répéter (risque de blocage), éviter de demander à l'enfant de s'exprimer devant quelqu'un d'autre, **langage adapté** toujours correct et accessible, **consignes simples** et **les reformuler**, **être à l'écoute** et répondre à ses sollicitations, **accepter la comm. non verbale**, aider à appropriation du mot en **nommant pour lui**, multiplier **interactions avec autrui** et jeux collectifs (stimuler sans obliger), **valoriser** toute prise de parole même infime pour confiance, **varier les supports** pédagogiques + accessoires (marionnettes) + outils adaptés, multiplier association langage / gestuelles (jeux de doigts, théâtre, danse, mime...)
→ **Ecole bienveillante** et **exigeante**, **attentive aux besoins** des élèves et à leurs **progrès** par l'observation, l'étayage et les dispositifs appropriés. Relation éducative sécurisante.

Difficultés qui perdurent

À **3 ans** : propos compréhensibles même si erreurs. **Si pas compréhensible et pas de progrès** : entretien avec la famille. Si difficultés perdurent malgré les aides apportées : **RASED**.

Médecin scolaire ou psyEN pourra conseiller un bilan orthophonique si problèmes articulateurs persistants. Communiquer avec les **professionnels extérieurs** après accord de la famille.

Troubles du langage : diagnostic à établir par un **médecin spécialisé**.

BONUS : SÉQUENCE TYPE À PARTIR DES FOCUS (EXEMPLES DE SÉQUENCES) PROPOSÉS DANS LE GUIDE

Niveau

Objectifs d'apprentissage : *apprendre - comprendre/utiliser - réinvestir et élargir le voc/des expressions synonymes du champs lexical de..., identifier/exprimer des émotions..., se représenter les états mentaux des personnages, décrire (un visage/une silhouette/un personnage...), acquérir un lexique spécifique à travers un autre champs disciplinaire.*

Présentation du support de départ *(album, documentaire, œuvre d'art...)*

Choix du corpus à étudier en référence à l'univers de l'enfant et de la classe *(en fonction d'un champs lexical ciblé avec natures gramm différentes ; associer objet/action ; appui sur une structure répétitive → remobiliser et enrichir le lexique travaillé les années précédentes)*

❖ **1^{ère} phase : Installer/construire l'univers de référence (champs lexical visé : parties du visage, vêtements, transports, ustensiles de cuisine, matériel scolaire, animaux... ; se fait en amont de la découverte de l'album/œuvre)**

→ *comptines, photographies à commenter/trier/catégoriser, répertoire d'images à construire, rondes et jeux dansés, recherche doc, recherche sensorielle et artistique puis observation des productions, œuvres/images issues de références culturelles et artistiques ; se déguiser, habiller des poupées, la marotte ; se décrire... ; une sortie (à la ferme, au zoo, en ville, environnement proche...)* : noter les mots des élèves.

❖ **2^{ème} phase : Rencontrer des mots nouveaux à comprendre et à utiliser : acquisition passive et progressive**

→ *1^{ère} / 4^{ème} couverture : hypothèses à partir des illustrations et couleurs, du titre, du texte de la 4^{ème} de couverture ; ou présenter 2 illustrations du livre mettant en évidence un problème ; lecture expressive sans montrer les illustrations pour concentration sur le texte (en 1 fois ou en plusieurs épisodes), dire ce qu'on a retenu, ressenti - plusieurs lectures proposées dans la même journée/semaine : inviter à chaque fois les élèves à exprimer leurs représentations, impressions et émotions – dévoiler les illustrations) ; enseignant raconte l'histoire en reformulant + intonation sans accessoire ou avec tablier à conter / marottes ; Jeu d'écoute : lire le texte sans l'album ; placer étiquettes pour compléter une affiche au fil de l'écoute (ex. reconstituer le portrait du monstre)*

→ *Reproduction d'œuvre : la décrire, la reproduire, production collective par assemblage : trouver la partie décrite, dictée graphique*

→ *Activités de catégorisation : introduire des nouveaux mots ; Compléter le corpus avec d'autres mots connus de même catégorie.*

→ *Parallèlement : comptines, activités plastiques (par ex. couleurs), loto, memory*

❖ **3^{ème} phase : Structurer le vocabulaire en construisant des traces des apprentissages : compréhension en situation de production et mémorisation (Passer d'un voc passif à actif : situations de langage et de jeux qui convoquent le voc appris en triant, comparant, catégorisant)**

→ *Décrire des images en ajoutant des paramètres de taille/couleur... ; jouer : kim, memory, loto, puzzle, jeu de x familles, devinettes (réception ou production), jeu de l'oie ; affiches/cartes lexicales ; boîtes à mots qui s'enrichissent (éventuellement : 1 boîte par sous-catégorie : vêtements d'hiver, d'été etc...) ; guirlandes de mots reliés selon leur nature ; fabrication de cartes images utilisées comme mémo ; construire une œuvre/décors ou tapis de conte puis jeux symboliques dans décors ; supports musicaux ; comptines ; boîte/sac à histoires qui permet de raconter l'histoire en manipulant (objets et traces pour matérialiser l'histoire : abécédaire / dictionnaire des mots ; maquette ; marottes ; recueil de phrases simples écrites ou enregistrées) ; transformer les phrases de réf (pluriel/singulier ; masculin /pluriel ; présent/passé ; ajouter un adjectif ...) ; inventer une histoire/une comptine avec le voc appris ; jeu d'intrus ; construire un plan de récit des différentes étapes, un ensemble d'images séquentielles ; raconter passage précédent/suivant une illustration montrée ; chasse aux objets/couleurs/formes dans la classe/environnement ; décrire pour faire reproduire un assemblage (par 2 : séparés par un panneau) ; dessiner des expressions.*

❖ **4^{ème} phase : Réutiliser/réactiver les mots en situations de production autonome : mémorisation et réinvestissement - Séances régulières en appui sur supports valorisant les corpus travaillés pour réactiver dans d'autres contextes et stabiliser acquis**

→ *décrire d'autres portraits, d'autres émotions, atelier autonome : inventer des portraits avec éléments à assembler et les décrire, expressions corporelles (photos/filmer), collection d'images de littérature/photo/films/œuvres arts, comptines, collections de mots mis en réseau, mise en réseau avec d'autres albums, y compris d'autres versions ; raconter/jouer/mimer l'histoire avec les outils (tapis de conte, plan du récit, images séquentielles...), inventer une suite, produire des phrases à partir d'une structure syntaxique imposée : « j'ai peur de... parce que ... », expliquer comment faire pour... ; raconter une expérience personnelle ; deviner ; réordonner et raconter à partir d'images séquentielles ; fabriquer memory, cocotte en papier de devinettes.*

cf. exemple d'outil pour organiser la progressivité des gestes professionnels, « ce que sait faire l'élève » et observables dans le guide

Voici un extrait de la partie progression des « gestes professionnels » qui me paraissait particulièrement intéressante :

3. Porter attention à son propre langage

PS	MS	GS
<ul style="list-style-type: none">- Accompagner chacun dans ses premiers essais- S'adapter à la diversité des performances langagières- Prononcer distinctement les mots, les répéter	<ul style="list-style-type: none">- S'exprimer progressivement de manière plus complexe- Reprendre les expressions orales pour apporter des mots ou des structures de phrases plus adaptés qui aident à progresser	<ul style="list-style-type: none">- S'exprimer progressivement de manière plus complexe- Reprendre les expressions orales pour apporter des mots ou des structures de phrases plus adaptés qui aident à progresser- Guider vers une prise de conscience des langues, des mots du français et de ses unités sonores